

Curieusement le buffet atypique avec des crudités, du Munster et du bibeleskas a eu beaucoup de succès. L'ODD d'APC a eu donc lieu en juin, le 29 de 17h à 19h30 avec les élèves du groupe pour accueillir les visiteurs dont le maire et l'IEN et leur distribuer le programme.

Voilà 6 projets qui, à ma plus grande surprise, ont mené à des actions variées et dépassant tout ce que j'aurais bien pu imaginer. J'avoue que j'ai donné de ma personne pour que chacun réussisse surtout au niveau de la logistique. Il fallait être très vite réactif ! Mais le résultat est là et j'en suis après tout assez fier.

Nous avons obtenu le label Eco-école et notre projet eTwinning a été remarqué au niveau européen en recevant le prix eTwinning franco-allemand de la citoyenneté. C'est une reconnaissance qui forcément est très valorisante pour les élèves de notre école et c'est mérité. Maintenant, suis-je prêt à continuer à perdre plus souvent ma posture de contrôle ? Il n'y a pas à dire c'est fatigant mais ça en vaut peut-être la peine.

Sitographie :

- Nations unies : objectifs de développement durable : <https://cutt.ly/swsQ9t9>
- Nations unies : 17 objectifs pour sauver le monde : <https://cutt.ly/xwsQ8n8>
- Etwinning : <https://www.etwinning.fr/>
- Prix Etwinning pour l'école de Neuf-Brisach <https://cutt.ly/CwsQ7q7>



Expérimenter... au jardin

*Florence Lavault
Classe ULIS – Ecole Matisse Mulhouse*

Cette année scolaire qui s'achève a été placée pour moi, et pour la première fois, sous le signe du jardin. Celui-ci nous a servi de fil conducteur toute l'année pour diverses activités et apprentissages en sciences et développement durable bien sûr mais aussi en lecture et expression orale et écrite.

En découvrant l'école en juin 2019, le directeur m'avait parlé de la possibilité d'avoir une parcelle des jardins de la Ville de Mulhouse, au sein d'une zone partagée avec le collège et d'autres écoles du secteur pilotée par le réseau REP+. En entendant cela, naturellement mes antennes s'étaient redressées et je n'avais pas oublié cette information ! D'abord j'adore jardiner, meilleur moyen pour moi de retrouver calme et sérénité, les pieds sur terre et la tête dans les nuages... Et

puis j'avais entendu parler du « syndrome de manque de nature », trouble maintenant reconnu et affectant surtout les enfants des villes mais aussi des périphéries lorsqu'ils sont trop captifs de leurs écrans.

A la rentrée j'appris que ma collègue d'Ulis avait une parcelle partagée avec une collègue de sciences du collège et elle me proposait de m'associer. Ce fut l'occasion d'ailleurs de découvrir un peu le réseau et le collège du secteur : une belle opportunité de coopération. Puis au fil du temps mes deux partenaires étant très prises cette année par leurs formations, je me suis trouvée libre de faire des projets pour ce petit bout de terrain de 3 m x 3 m environ, avec 2 cabanes à outils collectives (souvent vandalisées hélas !) et 2 robinets, ainsi qu'une petite mare.

Libre et un peu perdue, il faut bien le dire, car si j'ai quelques notions de base du jardinage, c'est une autre affaire de lancer 12 enfants relevant d'ULIS de tous âges et au développement sensori-moteur variable, ayant autant d'idées sur la question des plantes et animaux que moi sur le pilotage d'un engin spatial ! Même si on est adepte de la Méthode naturelle... Mais si bien des plants n'ont pas survécu aux seules 10 minutes de déplacement pour aller à la parcelle, si les « mauvaises herbes » (les indésirables!) ont bien rigolé toute l'année, si les radis n'ont pas résisté à l'arrachage avant d'avoir le temps de prendre des formes et revêtir leur habit pourpre et si les derniers vers de terre ont dû plier bagage depuis longtemps à force de piétinement, il y eut néanmoins de chouettes moments et un vrai cheminement collectif.

D'abord ce fut vraiment un terrain de « tâtonnement expérimental » pour moi comme pour les enfants et rapidement un gros sujet à l'oral, en conseil hebdomadaire, mais aussi le matin ou lors d'échanges informels, me montrant leur réel intérêt, leurs étonnements, leurs envies et inquiétudes... : « Comment faire pour... s'organiser, pour partager la place, les outils, respecter les autres usagers, etc. » ; « Que voulons-nous récolter ? Quand, comment semer, planter ? Comment reconnaître les semis, les plants ? » ; « Que ressentons-nous quand c'est vandalisé ? » ; « Qu'allons-nous proposer pour la journée portes ouvertes ? Quels jeux ? Comment les présenter ? » Etc.

Lors de la première journée « sans écran » de l'année, organisée sous le thème « Et si on bricolait ?... », notre groupe d'ULIS avec une classe de CM a choisi de réaliser deux grands hôtels à insectes de manière coopérative cela va sans dire. Au préalable nous avons fait le tour des environs et des nombreux îlots de verdure subsistants derrière les tours, sécateurs en main (personne ne s'est coupé !) pour récupérer le matériel de remplissage choisi après recherche sur internet. J'ai apporté les structures en bois largement déjà montées par mon mari, avec du bois de récupération : j'aurais adoré les faire assembler, mais cela semblait au-dessus des forces des élèves, même des cycle 3. Ces réalisations, installées près de nos parcelles, voisines qui plus est, ont fait ensuite la fierté des élèves. Ils ont pris aussi l'habitude de regarder et incidemment de changer de regard sur les insectes et petits animaux, qui avaient eu dans un premier temps surtout le pouvoir de les effrayer, avec parfois le réflexe de les tuer. Du reste, quand un insecte ou une araignée entre en

classe, même si c'est une punaise ou un cafard, fréquents dans cette école, j'ai toujours soin de « raccompagner » le visiteur dehors, avec ménagement, pour modéliser le respect de la vie, quelle qu'elle soit. Au début ils sont surpris, puis peu à peu ils font de même.

Bien sûr les plus grandes victoires sont celles (rares cette année encore !) où on peut ramener de la salade à la maison – pour les plus nerveux, elle sera si flétrie en arrivant que les parents la jettent, horrifiés par la terre (l'idée que la terre est sale est bien ancrée !) ; pour les plus heureux, l'ayant transmise comme un trophée, elle a été dégustée avec une vinaigrette maison. Ce qui était suivi de nouvelles expériences de plantations sur le balcon au 15^e étage. Et le 20 juin, jour des portes ouvertes aux jardins, c'est une maman réconciliée avec l'école qui vient féliciter la classe et promettre de m'accompagner l'année prochaine. Quelques jours plus tard, l'enfant apportera un plant de poivron « fait maison » à la remise du bulletin – pour le jardin bien sûr.

Un autre moment « champagne », également ce jour des portes ouvertes, a été de voir deux élèves notamment improviser une animation jeu face à une classe de maternelle à l'aide de cartes illustrées sur le thème des petits animaux du jardin (courtilière, grillon, cloporte, millepatte, etc.) avec un plaisir communicatif et surtout en autonomie !

Pendant l'hiver, certes nous sommes moins allés au jardin, mais cela a été l'occasion de faire des plans et projets pour le printemps, (difficile pour un enfant de comprendre spontanément le rôle des saisons au jardin quand les magasins sont achalandés toute l'année !) et de participer avec d'autres classes de cycle 3 à une grande exposition sur l'alimentation dans le cadre de l'objectif Eco-label pour notre école : nous avons regardé des petites vidéos qui expliquent pourquoi il vaut mieux manger local et de saison et avec les grands nous avons synthétisé ce que nous avons appris sous forme de schéma pour l'afficher.

Pendant ce temps les autres s'exerçaient à identifier les fruits et légumes à partir de cartes illustrées réalisées pour un grand jeu façon Monopoly sur l'alimentation équilibrée qui visait à identifier les familles d'aliments et à réaliser des repas équilibrés. Suite aux travaux des autres classes, les grands ont poussé la curiosité jusqu'à s'intéresser au fonctionnement de la digestion. Tout cela a représenté un énorme travail de

vocabulaire, à brasser et rebrasser... Les deux dispositifs Ulis ont même participé, inclus collectivement, à une flashmob chantée sur le thème de l'alimentation équilibrée pour mobiliser les quelques 500 élèves de l'établissement autour de l'exposition qui fut très riche grâce au travail des autres classes.

Bien évidemment, le thème de l'année pour les jardins du Réseau étant les animaux, ce fut une merveilleuse occasion d'expliquer le rôle des butineurs dans la fructification, les chaînes alimentaires, les dangers pesant sur les insectes et autres petits animaux. Après quelques présentations de lectures documentaires, c'est l'imagination qui est venue consolider cette prise de conscience : après avoir dressé une liste des amis et ennemis de l'abeille, nous avons écrit une histoire collective mettant en scène une abeille perdue. C'était une écriture feuilleton, en fonction des présents, de la température torride régnant dans notre classe, qui aurait pu encore connaître de nombreux rebondissements si la fin de l'année n'avait pas nécessité une fin plus rapide... Histoire qui devrait paraître dans la Gerbe de la rentrée.

Nous avons aussi expérimenté, avec « jubilation » comme on dit en pédagogie Freinet, d'autres activités autour du jardin et transposables partout même si on n'a pas de surface cultivable proprement dite : devant partager le groupe maniant les outils avec plus ou moins de prudence dans le carré, j'emportais les petits « carnets d'observation », démarrés lors d'une sortie avec la classe de Christine où les enfants avaient appris qu'on pouvait dessiner pour observer, je leur demandais de se promener entre les autres parcelles et la mare, de regarder et de sélectionner un élément d'une catégorie annoncée (fleur, feuille, couleur...). Ou bien on tirait une carte avec une forme dessinée (rond, étoile, triangle,...) et ils partaient chercher un élément naturel proche de la forme demandée avant de le dessiner. Bien sûr pour certains c'était pénible et ils préféraient aller regarder les poissons qui, eux au moins, ont l'intérêt de

bouger, mais plusieurs se sont pris au jeu, et ont appris à regarder vraiment et autrement. Leur concentration soudaine était vraiment un signe !

Si c'était à refaire, malgré toutes les difficultés (principalement l'agitation de certains, due je crois au sentiment d'insécurité engendré par le grand espace), vraiment je le referais. Le jardinage, ça a du sens, c'est porteur d'activités multi-sensorielles mais aussi de valeurs. Cela permet à la fois de se relier au monde (physiquement d'abord à la terre, l'air, l'eau, au règne végétal et animal, humainement ensuite en coopérant avec les voisins de l'autre côté de la clôture comme avec les autres classes de la maternelle au collège, en sortant de l'école et en se plaçant dans la vie du quartier), mais également de prendre conscience des enjeux pour la santé et pour l'environnement : produire local pour respecter la planète, produire sain pour se respecter soi-même. Peut-être aurons-nous commencé à semer un tout petit doute dans l'empire du hamburger-frites qui gouverne nos jeunes esprits... Finalement le jardin, c'est comme la pédagogie, c'est très politique. Mais chut, les enfants n'ont retenu que le plaisir. Ils en redemandent.

Moi aussi. Je voudrais prolonger logiquement cette démarche par un petit élevage... J'en appelle à vos expériences !

